

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1946)
Heft: 4

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

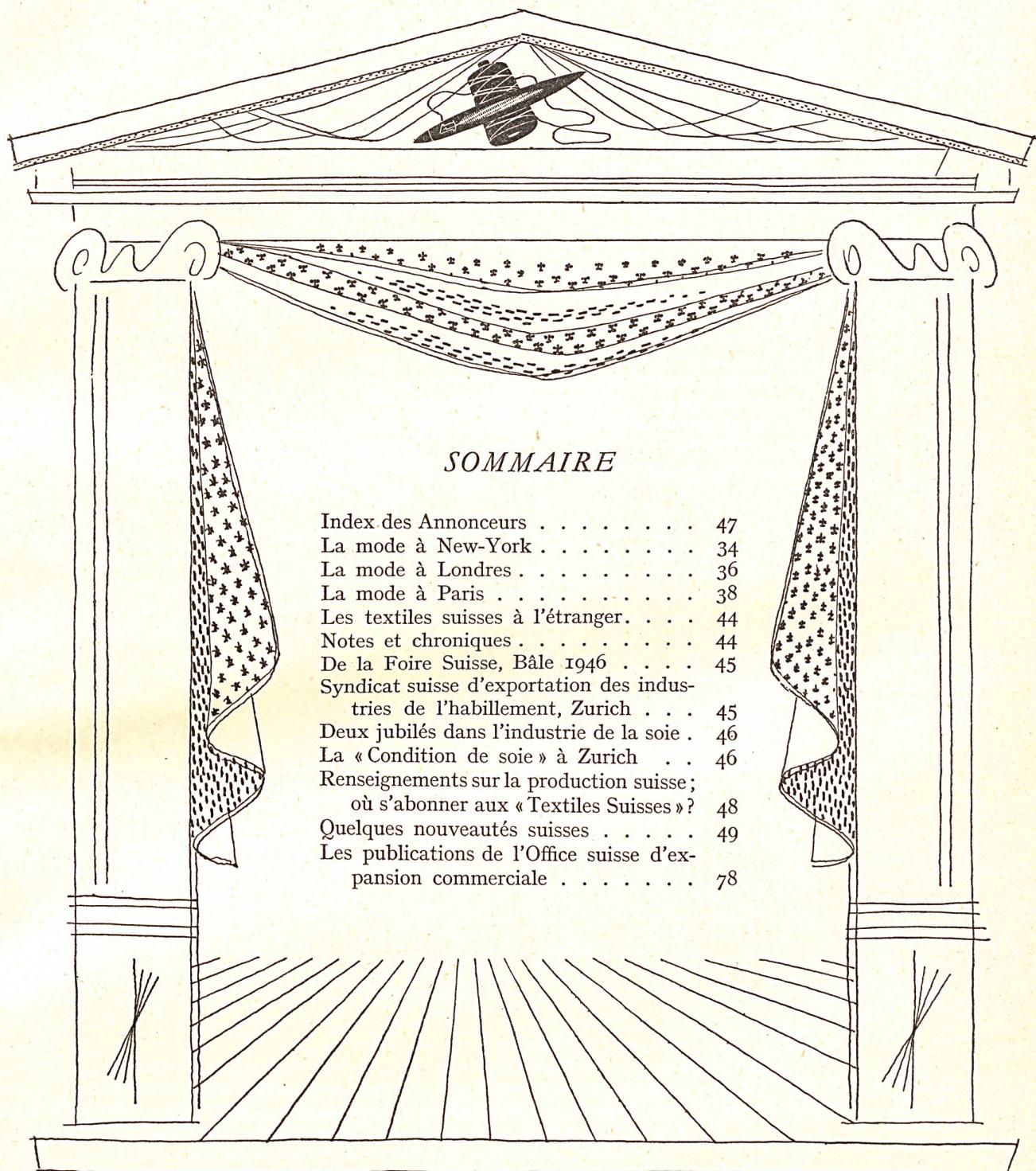
Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TEXTILES SUISSES

1946

No 4



SOMMAIRE

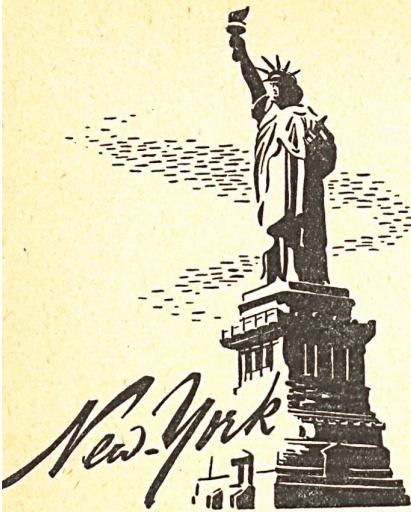
Index des Annonceurs	47
La mode à New-York	34
La mode à Londres	36
La mode à Paris	38
Les textiles suisses à l'étranger	44
Notes et chroniques	44
De la Foire Suisse, Bâle 1946	45
Syndicat suisse d'exportation des industries de l'habillement, Zurich	45
Deux jubilés dans l'industrie de la soie	46
La « Condition de soie » à Zurich	46
Renseignements sur la production suisse ; où s'abonner aux « Textiles Suisses » ?	48
Quelques nouveautés suisses	49
Les publications de l'Office suisse d'expansion commerciale	78

Publication spéciale de
L'Office Suisse d'Expansion Commerciale, Zurich et Lausanne

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: OFFICE SUISSE D'EXPANSION COMMERCIALE, CASE POSTALE 4, LAUSANNE

Les « Textiles Suisses » paraissent 4 fois par an. — Montant de l'abonnement annuel: Suisse: Fr. s. 12.—; Etranger: Fr. s. 20.—.
Prix du numéro: Suisse: Fr. s. 3.50; Etranger: Fr. s. 6.50. (Voir page 48.)

Rédacteur en chef: CHARLES BLASER, Lausanne.



De pied en cap

A New-York, cité aux ressources multiples, l'Américaine raffinée peut trouver tout ce qui se fait de plus beau en Amérique, en Europe ou en Asie, pour rehausser son élégance naturelle.

Parmi les nombreux pays qui exportent aux Etats-Unis des tissus et des articles de mode, il en est un parmi les plus petits qui se distingue par la qualité et la variété extraordinaire de ses produits : c'est la Suisse.

Allez dans les magasins les plus élégants de New-York, Philadelphie ou Chicago et vous constaterez ce fait étonnant, qu'une femme de goût peut y trouver — en temps normal — de quoi se vêtir de pied en cap avec des *articles importés de Suisse* ou avec des tissus et des accessoires provenant de Suisse, tels que soieries pour robes ou pour lingerie, coton fin et broderies pour robes d'été et robes du soir, sous-vêtements et articles de sport tricotés, chaussures originales, pailles pour chapeaux, rubans, mouchoirs, blouses, gilets et jabots de lingerie, écharpes, foulards et autres articles de fantaisie, sans mentionner l'indispensable point final : la montre suisse de précision, bijou décoratif autant qu'utilitaire.

Soieries

La région agreste du lac de Zurich abrite, parmi des vergers verdoyants et des jardins fleuris, des fabriques de soieries travaillant sans relâche à perfectionner encore les beaux tissus dont le renom séculaire est solidement établi outre-mer. Grâce à des procédés nouveaux d'impression, elles envoient actuellement aux Etats-Unis des soies imprimées d'une richesse de coloris comparable à celle des plus beaux papillons tropicaux. Après la pauvreté de couleurs des tissus de guerre, quel régal pour les yeux que de revoir des robes en soieries somptueuses, des écharpes multicolores et de retrouver le toucher moelleux des lourds tissus pour cravates.



Tissus de coton, broderies

On peut dire qu'aux Etats-Unis règne un été perpétuel, car dans ce continent immense il y a toujours une région privilégiée où règne la belle saison. Quand l'été de New-York, des country clubs de Long Island et du New-England est passé, on porte des robes de broderies, de voile ou d'organdi dans le printemps éternel de la Floride ou de la Californie et dans les stations climatiques de l'Arizona. Ainsi il y a toujours une saison pour les tissus de coton qui sont depuis des siècles la spécialité de Saint-Gall. Batistes unies, imprimées, façonnées ou brodées, piqués frais, broderies incomparables, dentelles fines comme pétales de fleurs alpestres perpétuent le nom de Saint-Gall aux Etats-Unis et s'y distinguent par un choix infini de dessins et une perfection traditionnelle de l'exécution. Robes d'été, robes de débutantes, grandes robes du soir, blouses et garnitures de lingerie en tissus et broderies suisses sont d'autant plus précieuses qu'elles peuvent être lavées et repassées indéfiniment sans rien perdre de leur fraîcheur primitive.



Mouchoirs

Il en est de même pour les ravissants mouchoirs suisses de Saint-Gall ou d'Appenzell. Qu'ils soient brodés, imprimés ou incrustés et garnis de dentelles, de couleurs vives ou d'une blancheur immaculée, ils resteront jolis à l'usage comme au jour de Noël ou de Pâques qui fut l'occasion de les offrir en cadeau.

Les sous-vêtements et articles en tricot

Pour les climats si divers des Etats-Unis, la Suisse exporte aussi des sous-vêtements de tricot, fins et chauds, pouvant se porter sous des robes légères sans alourdir la silhouette. Le fini parfait et la coupe étudiée de ces articles leur ont procuré un prestige qui n'a pas diminué malgré les années de guerre où leur présence a subi une éclipse momentanée sur le marché américain.

Pour la ville comme pour la campagne ou la montagne, les sous-vêtements, les pullovers, les articles de sport, les robes de tricot de provenance suisse figurent dans les meilleures maisons de la Cinquième Avenue à New-York, ou de Los Angeles et Montréal.

Chapeaux

Les modistes de New-York ont un chic incomparable quand il s'agit de créer et de camper sur les jolies têtes de leurs clientes les chapeaux les plus amusants, les plus gracieux et les plus seyants qu'on puisse rêver. C'est aussi dans une région agreste de Suisse, à Wohlen en Argovie, qu'on tresse les plus belles pailles naturelles et artificielles, les meilleures crins et dentelles de paille, les formes et les nouveautés en fibres synthétiques dont les meilleures maisons de mode de New-York confectionneront ces chefs-d'œuvre capricieux et charmants, avant-coureurs de l'été, les chapeaux pour la parade du dimanche de Pâques, ce défilé général de l'élégance et du renouveau qui égale, chaque printemps, la ville de New-York ainsi que toutes les cités américaines.



Rubans

De Bâle en Suisse proviennent les rubans de fantaisie qui orneront les chapeaux de paille d'Argovie. Ornés de picots, de pois, de rayures, de quadrillés, façonnés de mille manières diverses et dans les coloris les plus nouveaux, ces rubans de qualité feront les garnitures charmantes et durables qui donnent aux créations des modistes américaines cette touche de raffinement qui distingue les modèles des grandes maisons.

Accessoires de fantaisie

L'élégance de la New-Yorkaise se base sur un costume tailleur de coupe impeccable, mais dont l'aspect se renouvelle quotidiennement par un jeu d'accessoires si féminins, si vaporeux, si flatteurs qu'ils font oublier toute réminiscence du chemisier masculin. — Peu de femmes savent, comme l'Américaine, jouer des accessoires de lingerie avec une telle dextérité.

Elles aiment les blouses finement travaillées de plis, de dentelles incrustées et de jours, les gilets et parures brodés, ou bien, par contraste, les blouses de soie naturelle imprimées de dessins hardis.

Pochettes de couleur, fleurs de broderie en haut-relief, bouquets de corsage, foulards de soie vive, montres décoratives, épinglees au revers d'une jaquette, voilà mille accessoires gracieux et féminins que la Suisse expédie journallement outre-mer pour le bonheur et le plaisir des Américaines.

Chaussures

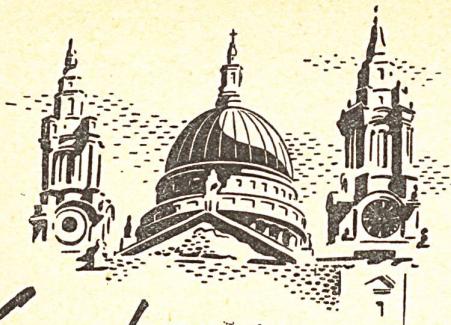
A première vue — et en ne se fiant qu'à la carte de géographie — on pourrait croire que la Suisse se spécialise plutôt en chaussures robustes et montagnardes. Ce serait méconnaître le génie créateur des industriels suisses de la chaussure, qui savent imaginer avec la même habileté consommée des sandales de fées, de fins escarpins de ville et des chaussures de ski ou d'après-ski aussi bien construites que seyantes.

Au Stork Club, au Ritz Carlton comme à Sun Valley on rencontrera les femmes bien habillées qui ont su choisir parmi tant d'autres les belles chaussures importées de Suisse, pour la ville, pour le soir, pour le sport.

*"Imported from
Switzerland"*

C'est ainsi que la petite Suisse contribue, pour une large part, à fournir à la plus grande des démocraties des articles de luxe qui alimenteront ses industries de la confection, de la haute couture, de la mode et son commerce de détail de haute classe. Bien souvent et parfois sans le savoir, une élégante de New-York sera habillée de pied en cap avec des tissus, des accessoires et des garnitures importés de Suisse.

THÉRÈSE DE CHAMBRIER.



London

*Les modistes
passent à l'offensive*

LES modistes britanniques ont décidé d'entreprendre une campagne pour réaccoutumer les Anglaises d'après-guerre au port du chapeau. A la suite de négociations, les cinq principales associations de modistes ont mis en commun les ressources nécessaires à la création d'un centre d'information à Londres. Les modistes payeront une minime taxe sur chaque chapeau vendu, pour financer la nouvelle institution qui organisera des défilés de mannequins dans tout le pays.



Pendant la guerre, les chapeaux féminins étaient un des seuls articles d'habillement que l'on pouvait acheter sans coupons de rationnement. Malgré cet avantage, les femmes perdent de plus en plus l'habitude de se chapeauter ; elles se sont accoutumées aux casquettes d'uniforme qu'elles portaient n'importe comment et lorsqu'elles n'étaient pas en tenue militaire, elles préféraient être tête nue. C'est pourquoi le nouveau centre d'information a décidé d'apprendre aux femmes de tout âge à porter et à aimer porter des chapeaux. Il se chargera également de la formation professionnelle des vendeuses ; il prépare un recueil d'instructions à cet effet et organisera un cours de deux semaines pour aides-vendeuses. On s'attachera, à cette occasion, à enseigner aux élèves à toujours montrer à leurs clientes la plus seyante façon de porter leurs chapeaux.

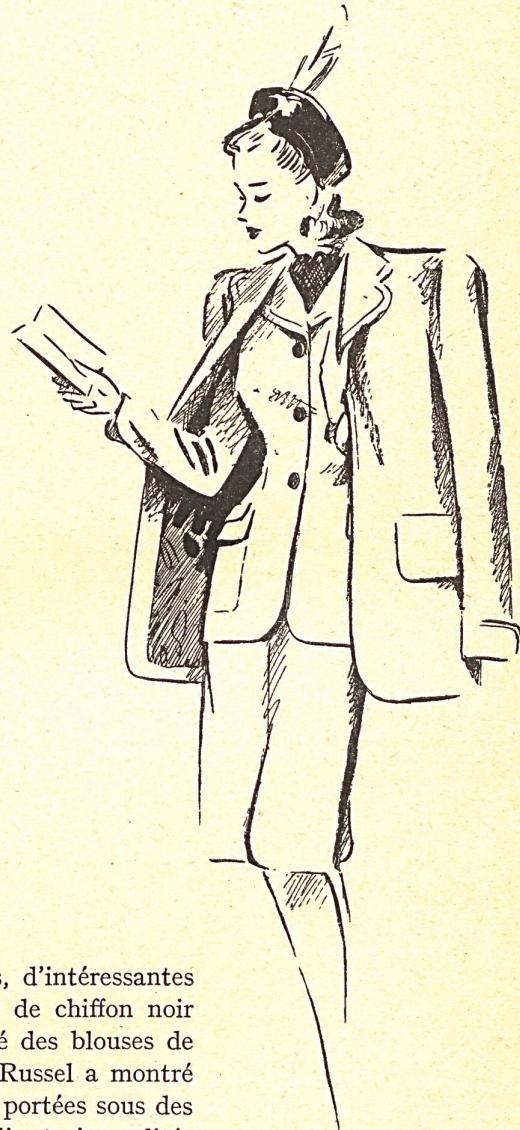
On constate déjà à certains symptômes bienvenus, que les affaires de mode se remettent des difficultés que leur valut la guerre, bien que les magasins de modistes ne soient pas encore à même d'offrir à leur clientes les jolies pailles fantaisie, les voilettes de couleur et les rubans qui donnaient, avant la guerre, tant de charme au plaisir d'acheter un chapeau.

Dentelles... pour les bas

On dit, à Londres, qu'un créateur va lancer pour Noël un nouveau type de bas en nylon, dont les pointes et les talons seront en dentelles. Une récente exhibition de ces nouveautés, au cours d'un défilé de mode, suscita un grand intérêt. Le créateur de ce nouvel article en eut l'idée en voyant la grande vogue des sandales. Les gens du métier prédisent un grand succès à cette mode nouvelle.

La mode à l'écran

Madame Bianca Mosca, célèbre dessinatrice de mode, rentrée à Londres après des vacances dans les Alpes suisses, a reçu commande de quarante-cinq modèles de robes, manteaux et costumes pour un film. Il s'agit d'une bande dirigée par Michael Relf et dans laquelle la vedette suédoise Mae Zetterling tiendra le rôle principal.



Un nouveau couturier

Clive Duncan, un jeune Ecossais de Blairgowrie, près de Glamis (où se trouve la maison familiale de S. M. la Reine d'Angleterre) a ouvert cet automne à Londres une maison de couture. Sa première collection a été un succès et l'on a fort remarqué la beauté et l'originalité de ses créations et le fini parfait de ses robes et costumes. Nous reproduisons ici une de ses dernières créations, un tailleur trois pièces de tweed léger ; la jaquette a de grandes poches appliquées et est doublée de nylon blanc.

Nouvelles combinaisons de tissus

On a noté, au cours des dernières présentations à Londres, d'intéressantes combinaisons nouvelles de tissus, particulièrement l'emploi de chiffon noir avec du tweed. Peter Russell et Victor Stiebel ont présenté des blouses de chiffon noir avec des costumes en tweed de couleur. Peter Russel a montré également des blouses de laine fine avec plaques de taffetas, portées sous des jaquettes de tweed doublées de taffetas. Le même créateur utilise trois qualités différentes de tissus de laine pour un ensemble pour voyages en avion, qui consiste en un manteau, une robe et un costume avec blouse tous dans le même ton lilas, chacun dans un tissu de laine de qualité appropriée. Hardy Amies emploie de la soie pour cravates pour une robe-manteau de ville, à porter seule ou sous un manteau de fourrure.

Collections de printemps

Les onze premières maisons anglaises de couture, membres de la Société des dessinateurs de mode de Londres, ont décidé de présenter leurs collections de printemps dès le 28 janvier 1947.

ENID GRAND.

Paris



S U R la M O D E

Baudelaire, dont les critiques d'art auraient suffi à faire la réputation, n'est resté insensible à aucune des manifestations de la vie de son époque. Voici quelques lignes qu'il a consacrées à la mode dans une étude de 1860 sur Constantin Guys, « Le peintre de la vie moderne » :

La mode doit être considérée comme un symptôme du goût de l'idéal surnageant dans le cercveau humain au-dessus de tout ce que la vie naturelle y accumule de grossier, de terrestre et d'immonde, comme une déformation sublime de la nature, ou plutôt comme un essai permanent et successif de réformation de la nature. Aussi a-t-on sensément fait observer (sans en découvrir la raison) que toutes les modes sont charmantes, c'est-à-dire relativement charmantes, chacune étant un effort nouveau, plus ou moins heureux, vers le beau, une approximation quelconque d'un idéal dont le désir titille sans cesse l'esprit humain non satisfait. Mais les modes ne doivent pas être, si l'on veut bien les goûter, considérées comme choses mortes : autant vaudrait admirer les défroques suspendues, lâches et inertes comme la peau de saint Barthélemy, dans l'armoire d'un fripier. Il faut se les figurer vitalisées, vivifiées par les belles femmes qui les portèrent. Seulement ainsi on en comprendra le sens et l'esprit. Sidon l'aphorisme : *Toutes les modes sont charmantes*, vous choque comme trop absolu, dites, et vous serez sûr de ne pas vous tromper : Toutes furent légitimement charmantes.

Les problèmes du couturier parisien

Les bouleversements provoqués par la guerre et l'après-guerre ont changé la structure de la société. Beaucoup de familles autrefois fortunées sont obligées aujourd'hui de mesurer exactement leurs dépenses pour les adapter à leur nouvelle situation de fortune. L'Etat s'est appauvri. En revanche, il s'est formé une nouvelle classe de possédants dont certains disposent de fortunes étonnantes.

Souvent donc, la femme ne veut pas seulement être bien habillée pour satisfaire son propre goût, mais pour s'imposer et éblouir en montrant sa puissance financière. Elle cherche, pour obéir à sa vanité, un couturier à la cote et le prie de satisfaire ses goûts c'est-à-dire d'utiliser des couleurs s'entrechoquant, des bijoux voyants, vrais ou faux, les plumes les plus chères, les pierres les plus volumineuses.

Le couturier, en vrai artiste, ne peut naturellement approuver ces excès, mais ayant perdu une grande partie de sa clientèle d'élite il est obligé de prendre ces tendances en considération et de chercher à les exprimer pour ne pas laisser échapper une possibilité d'affaires. Il est donc amené aux concessions que nous trouvons représentées dans la nouvelle collection.





LELONG

LANVIN

BALENCIAGA



ROBERT PIGUET

Robe Arthémise: corsage en velours noir uni, jupe noire en satin broché de velours, dentelle de ST-GALL genre Venise blanche à l'encolure et aux emmanchures, ruban de velours noir autour du cou.

Photo Georges Saad, Paris.

PIERRE BALMAIN

Silhouette droite pour jour et cocktail, les hanches mises en valeur par des drapés, des broderies, des découpes. Traînes et plis Watteau pour les robes d'intérieur ; beaucoup d'ampleur pour les robes et manteaux du soir, épaules nues, décolletés accentués rappelant ceux de 1920. Broderies en perles ou paillettes, pois de chenille sur des fonds de tulle, fleurs appliquées.



Jupe en velours côtelé noir, blouse de guipure blanche, très ajustée, resserrée au décolleté par un ruban de velours noir ; un jupon bordé d'un volant de guipure sous la jupe.

Guipure de A. NÆF & Cie, FLAWIL.

Photos Kollar, Paris.



Robe à danser en velours côtelé noir à tablier sur jupe en tulle point d'esprit noir sur blanc. Col Claudine et manchettes de guipure blanche repoussée, bordure de guipure autour du tablier.

Guipure de FORSTER WILLI & Cie, ST - GALL.

LEGROUX SŒURS

Chapeaux
en matières de WOHLEN



Legroux Sœurs
Hiver 1946